

### Plantation d'enfants

Ce n'est pas la première fois que la ville d'Enugu, citée de 650 000 habitants et capitale de l'État du même nom dans le sud-est du Nigéria, défraie la chronique dans le domaine du trafic d'enfant. Déjà en octobre 2008, la police y avait interpellé deux infirmières et le propriétaire d'une clinique privée pour trafic de nourrissons. C'est une jeune fille de 17 ans qui avait alerté les autorités, après s'être échappée du centre hospitalier. Dans la conclusion de leur enquête, les policiers avaient qualifié la clinique de "plantation d'enfants".

Selon eux, le propriétaire de cet hôpital privé y attirait les jeunes filles enceintes et les y hospitalisait, tout le temps de la gestation. À la naissance du bébé, il se chargeait de trouver un acheteur, à qui il le revendait pour quelques 127 dollars US (environ 15 000 nairas, la monnaie locale). Son *business* prospérait d'autant plus facilement que les filles étaient souvent consentantes. Elles préféraient se séparer de leurs nourrissons, plutôt que d'affronter le rejet social dû à leur grossesse hors mariage.

Trois ans plus tôt, un orphelinat avait été fermé à Lagos, la capitale économique du pays, pour les mêmes motifs. Âgée de 46 ans, sa tenancière, qui officiait par ailleurs comme pasteur de son église, avait été mise aux arrêts, en même temps que son époux et sa fille. Elle avait élaboré une stratégie à double détente : d'un côté, elle repérait des jeunes filles enceintes à qui elle proposait de l'aide. De l'autre, elle proposait un bébé à adopter à une femme incapable de procréer naturellement. Les deux parties se retrouvaient hospitalisées dans des cliniques complices.

La future "mère adoptive" devait par exemple simuler un accident, pour justifier son séjour à l'hôpital. Puis, le personnel soignant l'aidait à monter un stratagème pour simuler une grossesse. À la naissance de l'enfant, la femme de Dieu remettait un peu d'argent à sa mère, en lui promettant que son fils serait adopté de "manière officielle". Celle-ci rentrait dans sa famille sans qu'on puisse soupçonner qu'elle avait été enceinte. De son côté, la cliente déclarait la naissance sous son nom et payait à l'orphelinat l'équivalent de 1000 dollars américain. Lors

de la descente de la police, quatorze filles enceintes et quatre enfants y séjournèrent dans l'orphelinat.

### Trafic international

La plupart des enfants issus de ces trafics finissent souvent comme esclaves ou dans des circuits de prostitution. En 2007, la police néerlandaise a démantelé un important réseau de trafic de mineurs en provenance du Nigéria. Treize personnes ont été arrêtées aux Pays-Bas, et six autres à Anvers, Madrid, Dublin, Londres et les États-Unis. Tous ont été inculpés de trafic d'enfants, blanchiment d'argent, faux et usage de faux. Ils avaient fait venir du Nigéria plusieurs dizaines de filles mineures voyageant avec de faux passeports, qu'ils destinaient aux réseaux de prostitution. La même année, l'ONG Terre des hommes (TDH) a réussi à libérer, après d'âpres négociations, plusieurs enfants travaillant comme esclaves dans des carrières nigérianes.

Souvent, c'est dans les cales des bateaux que les enfants sont transportés. En avril 2001, l'*Etireno*, un bateau Nigérian est intercepté dans le port de Cotonou au Bénin\*. Il y a à son bord 147 passagers clandestins, dont quelques 23 enfants âgés de 5 à 14 ans mineurs, destinés au trafic international d'enfants. Les enquêtes révèlent alors que plusieurs centaines d'enfants, dont 400 dans les cales d'un seul navire ont été "trafiés" dans les mêmes conditions. Un peu comme au temps de la traite des Noirs, il y a quelques siècles.